

# L'AVENIR DU NORD

ORGANE LIBERAL DISTRICT DE TERREBONNE.

LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE MÊME  
MAIS VERRONS PROSPÉRER LES FILS DE SAINT-JÉRÔME  
(D. SULTZ)



Abonnement : 1 an (Canada)..... \$2 00  
" " (Etats-Unis)..... 2 50  
Strictement payable d'avance.

DIRECTEUR :  
JULES-EDOUARD PRÉVOST  
SAINT-JÉRÔME (Terrebonne) P. Q.

SECRÉTAIRE DE LA RÉDACTION :  
ANDRÉ MAGNANT

Annonces : 1 1/2 c. la ligne agate, par insertion.  
Annonces légales : 10 c. la ligne agate, 1ère  
insertion ; 6c. la ligne, insertions subséquentes

## EN MARGE DU BUDGET

Il y a quelques mois, le public canadien est resté atterré devant certaines déclarations de M. Meighen, relatives à ce qu'il représentait comme un malaise économique profond dans tout le pays et causé, alléguait-il, par la politique fiscale du gouvernement libéral. La plus stupéfiante de ses assertions, celle qu'il croyait non sans raison devoir créer la plus forte impression, avait trait au nombre de faillites qui s'étaient produites durant l'année. M. Meighen affirmait qu'environ 2,000 fabriques avaient fermé leurs portes. Il a maintenu tout récemment cette affirmation devant la Chambre.

Les débats parlementaires sur l'adresse et, ces jours derniers, sur le budget, ont révélé clairement qu'il y a là une énorme erreur.

Il appert aujourd'hui que la position du chef conservateur est singulièrement fautive si l'on considère le but qu'il veut atteindre et qui est de rapetisser l'action publique de ses adversaires.

M. Meighen basait sa déclaration sur le rapport de la compagnie Dun. Il a fini par l'avouer.

Or, rappelons-nous d'abord que, lorsque cette compagnie parle de faillite de manufacturiers, il ne s'agit pas de fabriques dans le sens que, chez nous, on donne généralement à cette expression. Et selon la remarque très juste d'un député de la droite, "il y a une quantité de petits établissements employant quatre, cinq ou six ouvriers, qui débutent avec un capital emprunté et qui, ne réussissant pas, sont portés dans le bulletin de Dun comme fabriques en faillite." M. Meighen a évidemment inclus ces établissements dans les deux mille fabriques qui auraient fermé leurs portes, l'an dernier. Par conséquent, pour mieux servir ses calculs, il a pris bien soin de ne pas tenir compte, aux yeux du public, de la manière spéciale dont les statistiques de la firme en question sont compilées. C'est qu'il voulait créer l'impression que ces faillites résultaient des modifications apportées au tarif l'an dernier.

Et M. Mackenzie King analysait bien la pensée du chef de l'opposition en disant qu'il était assez mal de sa part de citer comme fabriques les nombreux petits établissements réduits à la faillite, d'après les rapports de Dun, mais qu'il est bien pire de tenter d'attribuer cet état de choses aux lois présentées par le gouvernement lors de la dernière session pour amender le tarif.

Mais il y a plus : M. Meighen s'est bien gardé de déclarer que le nombre de faillites, d'après le rapport auquel il faisait allusion, était moins élevé que celui de l'année précédente et encore moins grand un an auparavant que l'année antérieure. A cela on peut ajouter qu'il a voulu aussi faire croire que les faillites industrielles étaient plus considérables, toutes proportions gardées, au Canada qu'aux Etats-Unis.

Or, chose curieuse, c'est le rapport Dun qui vient illuminer le sujet. Un passage, que M. Meighen s'est abstenu de lire fait la constatation suivante :

Au contraire des statistiques américaines, celles du Canada indiquent une diminution dans le nombre aussi bien que dans le passif des faillites commerciales. En nombre, la diminution est de près de 24 %, tandis qu'en dettes elle n'est que de 2 %. La comparaison se fait ainsi : 1924, 2474 faillites et 64 millions ; 1923, 3247 faillites et 65 millions ; 1922, 3695 faillites et 78 millions. Il y a eu, l'an dernier, moins de faillites dans l'industrie, le commerce et autres occupations de ce genre qu'en 1923.

C'est-à-dire que si l'on tient compte de toutes les faillites commerciales, industrielles et autres mentionnées par Dun et non pas seulement des fermetures de fabriques, on voit le chiffre total s'élever à 3695 en 1922. Le gouvernement actuel ne peut en être tenu responsable parce que ces faillites résulteraient en grande partie de l'administration conservatrice des années précédentes. En 1923, on constate que le nombre a baissé à 3,247 ; en 1924, à 2,474.

Commentant ces données, le premier ministre n'avait-il pas raison de conclure victorieusement :

" Si la statistique vaut quelque chose, cela démontre péremptoirement que la situation industrielle s'est améliorée régulièrement depuis l'avènement du présent régime et aussi, d'après le rapport Dun, qu'elle n'a jamais été meilleure que l'an dernier."

Et puisque l'on ne cesse de mettre en parallèle le Canada et les Etats-Unis, il est instructif de citer le même rapport Dun au sujet de la république américaine. Il y est dit d'abord que le troisième trimestre de 1924 dépasse, quant au passif, toutes les autres périodes correspondantes dans l'histoire des Etats-Unis.

Lisons plus loin dans le rapport :

" Le passif des faillites survenues durant le mois de mars 1924 dépasse celui de tout autre mois dans l'histoire du pays. Il y a eu en 1924 20,615 faillites représentant un passif de \$514,225,000, soit 2,000 de plus en nombre et 4 millions de plus en dettes qu'en 1923. Bien que 1921 et 1922 dépassent légèrement, quant au nombre et au passif, l'année 1924, celle-ci retient facilement la valeur dans la comparaison des vingt-cinq années précédentes. Elle l'emporte assez largement sur les années 1919 et 1920 réunies et de beaucoup sur la panique de 1918."

Voyons maintenant l'état pour les banques américaines. Nous avons eu ici une ou deux faillites de banques. Comparons :

" Il y a eu (aux Etats-Unis), dit le rapport, 613 faillites de banques en 1924, plus qu'en toute autre année durant la génération actuelle. Le passif de ces banques se chiffrait à 202 millions, somme qui n'a été dépassée que deux fois depuis 25 ans."

N'est-ce pas assez pour démontrer que le Canada, au point de vue industriel et financier se porte infiniment mieux que notre voisin du sud ?

## A LA CHAMBRE DES COMMUNES

Nous avons à signaler l'excellent discours de M. Fernand Rinfret, député de Saint-Jacques (Montréal). M. Rinfret s'est exprimé en français. Il a parlé de la question des transports, de la préférence britannique, du tarif, qui doit être traité comme une question d'affaires et non de doctrine.

M. Pierre Casgrain, de Montmorency, a aussi parlé en français pour approuver le budget soumis à la Chambre ; il a montré que les tories ont tort de se plaindre de l'état des affaires au Canada qui est aussi satisfaisant que possible.

M. Edgar Chevrier, d'Ottawa, a montré la possibilité d'améliorer nos relations commerciales avec l'Afrique-Sud.

M. C. Robitaille, de Maisonneuve, a répliqué à M. Doucet, député tory de Kent, qui a fait du zèle intempêtif en faveur de la langue française.

## Meli-Melo

### Au club de Réforme

M. Raoul-O. Grothé, président du club de Réforme, de Montréal, recevra à dîner, samedi soir, dans les salons du club, des

représentants des différents journaux montréalais tant anglais que français, et en leur honneur des personnalités en vue de la politique, du commerce, de l'industrie, des beaux-arts et des professions libérales.

A la table d'honneur on remarquait M. Fernand Rinfret, député de Saint-Jacques à la Chambre des communes et directeur du Canada, l'honorable M. J.-P.-A. Cardin, ministre de la marine dans le cabinet

féderal, l'honorable L.-J. Perron, ministre dans le cabinet provincial, M. Oswald Mayrand, rédacteur à La Presse, M. Abel Vineberg, rédacteur à la Gazette, M. Adolphe Savard, rédacteur à La Patrie, M. Léopold Houllé, chef du service des informations au journal La Patrie, M. Eugène Beaulac, rédacteur au Canada, M. René de Lotret, rédacteur au Canada, M. Henri LeTonde, chroniqueur théâtral de La Patrie, M. Fred. Pelletier, critique musical, M. Fernand Raby, de La Patrie, et plusieurs autres.

La santé de la presse a été portée par M. Adolphe Savard et M. Fernand Rinfret y a répondu. Un grand nombre d'autres discours ont été prononcés.

### Récolte d'oeufs de poisson

Le ministère de la Marine et des Pêcheries a recueilli plus de 741,000 000 d'oeufs de poisson durant l'automne de 1924. Ces oeufs sont actuellement soumis à l'incubation dans les diverses piscifactories canadiennes et les alevins qui en résultent seront distribués les printemps et l'été prochains dans des eaux de toutes les parties du Canada. La récolte d'oeufs de chaque espèce de poisson a été comme suit :

Saumon de l'Atlantique.....	33,198,900
Traite mouchetée.....	3,789,000
Traite brune.....	79,800
Saumon des lacs.....	1,500
Traite saumonée.....	29,751,000
Poisson blanc.....	543,980,000
Cisco.....	26,920,000
Saumon sockeye.....	100,513,000
Saumon de printemps.....	2,327,500
Saumon steelhead.....	46,700
Saumon coho.....	207,800
Saumon chum.....	228,000
Saumon de Kennerly.....	40,000

741 086.200

### Quatre diocèses d'Ontario en majorité Canadiens-français

Dans quatre diocèses d'Ontario les catholiques Canadiens-français ont la majorité absolue. D'après le recensement de 1921, le diocèse de Pembroke compte 17,716 Canadiens-français et 17,706 de langue anglaise catholiques ; celui d'Alexandria, 17,587 Canadiens-français et 3,587 de langue anglaise catholiques ; celui de London 88,106 Canadiens-français et 38,048 de langue anglaise catholiques ; celui de Sault Sainte-Marie, 31,822 Canadiens-français et 18,031 de langue anglaise catholiques.

Il n'est pas question ici du diocèse d'Ottawa, parce que son territoire comprend quelques comtés de la province de Québec, et que tout le monde sait en quelle majorité immense s'y trouve l'élément catholique français.

### Le commerce extérieur

Nous lisons dans L'Economiste Canadien, revue financière publiée par L.G. Beaulieu et Cie :

La situation du commerce extérieur du Canada est satisfaisante. Au mois de février, les statistiques constatent à l'exportation le fléchissement qui se manifeste généralement à cette époque de l'année, qui n'est pas dans notre pays une période de grande production. Elles enregistrent en revanche, à l'importation, une augmentation de trois millions de dollars par rapport au mois précédent. Février est néanmoins le dixième mois consécutif qui se solde par une balance favorable. Au cours de la période de onze mois close le 28 février 1925, les exportations ont excédé les importations de 252 millions. Les chiffres de la période correspondante de l'année précédente ne faisaient ressortir qu'une balance favorable d'environ 150 millions.

Le développement des exportations présente pour notre pays de nombreux avantages. Il allège le fardeau des éléments invisibles de la balance commerciale (échances d'intérêt sur les places étrangères, frets et assurances maritimes, etc.), qui nous sont favorables. Il augmente la somme de la richesse nationale, dont il assure la répartition entre les ouvriers, les fournisseurs de matériaux et d'outillage et les porteurs des titres des entreprises canadiennes. La situation économique même du Canada exige qu'il entretienne un volume croissant d'échanges avec les autres pays. D'une part, nous sommes tributaires de l'étranger pour un certain nombre de produits essentiels ou de grande consommation, tels le coton, le caoutchouc, le sucre et — dans les conditions d'exploitation actuelles — le charbon. D'autre part, grands producteurs et petits consommateurs d'autres produits de base, tels le blé, la farine, les denrées agricoles, les animaux et leurs dérivés, les bois, pâtes et papiers, notre prospérité dépend en grande partie des marchés extérieurs. Nous ne pouvons nous passer ni de fournisseurs ni de clients étrangers, et les uns et les autres nous seront de plus nécessaires à mesure que le pays développera ses facultés de production et sa capacité de consommation.

Le développement des exportations présente pour notre pays de nombreux avantages. Il allège le fardeau des éléments invisibles de la balance commerciale (échances d'intérêt sur les places étrangères, frets et assurances maritimes, etc.), qui nous sont favorables. Il augmente la somme de la richesse nationale, dont il assure la répartition entre les ouvriers, les fournisseurs de matériaux et d'outillage et les porteurs des titres des entreprises canadiennes. La situation économique même du Canada exige qu'il entretienne un volume croissant d'échanges avec les autres pays. D'une part, nous sommes tributaires de l'étranger pour un certain nombre de produits essentiels ou de grande consommation, tels le coton, le caoutchouc, le sucre et — dans les conditions d'exploitation actuelles — le charbon. D'autre part, grands producteurs et petits consommateurs d'autres produits de base, tels le blé, la farine, les denrées agricoles, les animaux et leurs dérivés, les bois, pâtes et papiers, notre prospérité dépend en grande partie des marchés extérieurs. Nous ne pouvons nous passer ni de fournisseurs ni de clients étrangers, et les uns et les autres nous seront de plus nécessaires à mesure que le pays développera ses facultés de production et sa capacité de consommation.

Le développement des exportations présente pour notre pays de nombreux avantages. Il allège le fardeau des éléments invisibles de la balance commerciale (échances d'intérêt sur les places étrangères, frets et assurances maritimes, etc.), qui nous sont favorables. Il augmente la somme de la richesse nationale, dont il assure la répartition entre les ouvriers, les fournisseurs de matériaux et d'outillage et les porteurs des titres des entreprises canadiennes. La situation économique même du Canada exige qu'il entretienne un volume croissant d'échanges avec les autres pays. D'une part, nous sommes tributaires de l'étranger pour un certain nombre de produits essentiels ou de grande consommation, tels le coton, le caoutchouc, le sucre et — dans les conditions d'exploitation actuelles — le charbon. D'autre part, grands producteurs et petits consommateurs d'autres produits de base, tels le blé, la farine, les denrées agricoles, les animaux et leurs dérivés, les bois, pâtes et papiers, notre prospérité dépend en grande partie des marchés extérieurs. Nous ne pouvons nous passer ni de fournisseurs ni de clients étrangers, et les uns et les autres nous seront de plus nécessaires à mesure que le pays développera ses facultés de production et sa capacité de consommation.

Le développement des exportations présente pour notre pays de nombreux avantages. Il allège le fardeau des éléments invisibles de la balance commerciale (échances d'intérêt sur les places étrangères, frets et assurances maritimes, etc.), qui nous sont favorables. Il augmente la somme de la richesse nationale, dont il assure la répartition entre les ouvriers, les fournisseurs de matériaux et d'outillage et les porteurs des titres des entreprises canadiennes. La situation économique même du Canada exige qu'il entretienne un volume croissant d'échanges avec les autres pays. D'une part, nous sommes tributaires de l'étranger pour un certain nombre de produits essentiels ou de grande consommation, tels le coton, le caoutchouc, le sucre et — dans les conditions d'exploitation actuelles — le charbon. D'autre part, grands producteurs et petits consommateurs d'autres produits de base, tels le blé, la farine, les denrées agricoles, les animaux et leurs dérivés, les bois, pâtes et papiers, notre prospérité dépend en grande partie des marchés extérieurs. Nous ne pouvons nous passer ni de fournisseurs ni de clients étrangers, et les uns et les autres nous seront de plus nécessaires à mesure que le pays développera ses facultés de production et sa capacité de consommation.

Le développement des exportations présente pour notre pays de nombreux avantages. Il allège le fardeau des éléments invisibles de la balance commerciale (échances d'intérêt sur les places étrangères, frets et assurances maritimes, etc.), qui nous sont favorables. Il augmente la somme de la richesse nationale, dont il assure la répartition entre les ouvriers, les fournisseurs de matériaux et d'outillage et les porteurs des titres des entreprises canadiennes. La situation économique même du Canada exige qu'il entretienne un volume croissant d'échanges avec les autres pays. D'une part, nous sommes tributaires de l'étranger pour un certain nombre de produits essentiels ou de grande consommation, tels le coton, le caoutchouc, le sucre et — dans les conditions d'exploitation actuelles — le charbon. D'autre part, grands producteurs et petits consommateurs d'autres produits de base, tels le blé, la farine, les denrées agricoles, les animaux et leurs dérivés, les bois, pâtes et papiers, notre prospérité dépend en grande partie des marchés extérieurs. Nous ne pouvons nous passer ni de fournisseurs ni de clients étrangers, et les uns et les autres nous seront de plus nécessaires à mesure que le pays développera ses facultés de production et sa capacité de consommation.

Le développement des exportations présente pour notre pays de nombreux avantages. Il allège le fardeau des éléments invisibles de la balance commerciale (échances d'intérêt sur les places étrangères, frets et assurances maritimes, etc.), qui nous sont favorables. Il augmente la somme de la richesse nationale, dont il assure la répartition entre les ouvriers, les fournisseurs de matériaux et d'outillage et les porteurs des titres des entreprises canadiennes. La situation économique même du Canada exige qu'il entretienne un volume croissant d'échanges avec les autres pays. D'une part, nous sommes tributaires de l'étranger pour un certain nombre de produits essentiels ou de grande consommation, tels le coton, le caoutchouc, le sucre et — dans les conditions d'exploitation actuelles — le charbon. D'autre part, grands producteurs et petits consommateurs d'autres produits de base, tels le blé, la farine, les denrées agricoles, les animaux et leurs dérivés, les bois, pâtes et papiers, notre prospérité dépend en grande partie des marchés extérieurs. Nous ne pouvons nous passer ni de fournisseurs ni de clients étrangers, et les uns et les autres nous seront de plus nécessaires à mesure que le pays développera ses facultés de production et sa capacité de consommation.

Le développement des exportations présente pour notre pays de nombreux avantages. Il allège le fardeau des éléments invisibles de la balance commerciale (échances d'intérêt sur les places étrangères, frets et assurances maritimes, etc.), qui nous sont favorables. Il augmente la somme de la richesse nationale, dont il assure la répartition entre les ouvriers, les fournisseurs de matériaux et d'outillage et les porteurs des titres des entreprises canadiennes. La situation économique même du Canada exige qu'il entretienne un volume croissant d'échanges avec les autres pays. D'une part, nous sommes tributaires de l'étranger pour un certain nombre de produits essentiels ou de grande consommation, tels le coton, le caoutchouc, le sucre et — dans les conditions d'exploitation actuelles — le charbon. D'autre part, grands producteurs et petits consommateurs d'autres produits de base, tels le blé, la farine, les denrées agricoles, les animaux et leurs dérivés, les bois, pâtes et papiers, notre prospérité dépend en grande partie des marchés extérieurs. Nous ne pouvons nous passer ni de fournisseurs ni de clients étrangers, et les uns et les autres nous seront de plus nécessaires à mesure que le pays développera ses facultés de production et sa capacité de consommation.

Le développement des exportations présente pour notre pays de nombreux avantages. Il allège le fardeau des éléments invisibles de la balance commerciale (échances d'intérêt sur les places étrangères, frets et assurances maritimes, etc.), qui nous sont favorables. Il augmente la somme de la richesse nationale, dont il assure la répartition entre les ouvriers, les fournisseurs de matériaux et d'outillage et les porteurs des titres des entreprises canadiennes. La situation économique même du Canada exige qu'il entretienne un volume croissant d'échanges avec les autres pays. D'une part, nous sommes tributaires de l'étranger pour un certain nombre de produits essentiels ou de grande consommation, tels le coton, le caoutchouc, le sucre et — dans les conditions d'exploitation actuelles — le charbon. D'autre part, grands producteurs et petits consommateurs d'autres produits de base, tels le blé, la farine, les denrées agricoles, les animaux et leurs dérivés, les bois, pâtes et papiers, notre prospérité dépend en grande partie des marchés extérieurs. Nous ne pouvons nous passer ni de fournisseurs ni de clients étrangers, et les uns et les autres nous seront de plus nécessaires à mesure que le pays développera ses facultés de production et sa capacité de consommation.

Le développement des exportations présente pour notre pays de nombreux avantages. Il allège le fardeau des éléments invisibles de la balance commerciale (échances d'intérêt sur les places étrangères, frets et assurances maritimes, etc.), qui nous sont favorables. Il augmente la somme de la richesse nationale, dont il assure la répartition entre les ouvriers, les fournisseurs de matériaux et d'outillage et les porteurs des titres des entreprises canadiennes. La situation économique même du Canada exige qu'il entretienne un volume croissant d'échanges avec les autres pays. D'une part, nous sommes tributaires de l'étranger pour un certain nombre de produits essentiels ou de grande consommation, tels le coton, le caoutchouc, le sucre et — dans les conditions d'exploitation actuelles — le charbon. D'autre part, grands producteurs et petits consommateurs d'autres produits de base, tels le blé, la farine, les denrées agricoles, les animaux et leurs dérivés, les bois, pâtes et papiers, notre prospérité dépend en grande partie des marchés extérieurs. Nous ne pouvons nous passer ni de fournisseurs ni de clients étrangers, et les uns et les autres nous seront de plus nécessaires à mesure que le pays développera ses facultés de production et sa capacité de consommation.

### Dans les deux langues en même temps

A la réunion du comité spécial sur le chemin de fer et la marine marchande du gouvernement, M. Fernand Rinfret, député de Saint-Jacques, a attiré l'attention sur

le fait que le rapport annuel du chemin de fer National a été, cette année, publié concurremment en anglais et en français. C'est la première fois que cela se produit et c'est une autre des innovations du régime actuel. Cette publication simultanée est absolument conforme à l'esprit et à la lettre de la loi concernant les documents publiés. M. Rinfret croit, au nom de la population qu'il représente, devoir féliciter M. Fernand Raby, de La Patrie, et plusieurs autres.

### Les palmes à des journalistes

Le gouvernement français, par la voie du consul de France, vient d'accorder les palmes académiques à trois journalistes de Montréal, M. Léopold Houllé, chef du service d'information étrangère à La Patrie, M. Oswald Mayrand, rédacteur en chef de La Presse et M. Eugène Beaulac, chef d'information au Canada.

On nous permettra, en félicitant les nouveaux décorés, de nous réjouir particulièrement de l'honneur qui échoit à notre camarade Houllé. C'est déjà un vieux journaliste, bien qu'il soit un homme jeune, et partout où il sert, son affection sincère pour la France ne se démentit pas. Sans tapage, mais avec méthode et constance, il s'appliquera dans son domaine à rétablir les faits, si souvent brouillés et à montrer la France telle qu'elle est par une information exacte.

De façon plus générale, nous nous réjouissons aussi que le gouvernement français ait la bonne inspiration d'honorer les journalistes. S'il y a quelques exceptions, et c'est une tâche sur leurs noms, la plupart de nos journalistes restent fidèles à tout ce que nous avons de plus cher, à notre passé et à ce qui fait notre orgueil. Et nul plus qu'eux, ni aussi nous-mêmes, n'a contribué à réchauffer le sentiment profond de notre population à l'égard de la France.

### Larousse mensuel

Extrait du sommaire du numéro d'avril :  
L'Aviation commerciale, Louis Bédier — Coûtige, George Roth — Indochine française, Léon Abensour — Machines à laver le linge, E. Weiss — Production du mercure, Camille Millac — Le cinquantenaire de l'Opéra, André Cœurroy — Souvenirs entomologiques, P. Monnot — La voie romaine et la route moderne, Le Livre des Nostres — Les mois littéraires, scientifique, théâtral et cinématographique, musical, artistique, financier, etc. — 66 gravures et 3 cartes.

### Les Annales

Lire dans les Annales de cette semaine les pages de G. Lenôtre sur l'assassinat de Paul-Louis Courier ; la fantaisie d'André Rigand sur "La Foire aux Jampons" ; les profondes réflexions du philosophe Gustave de Bon sur les menaces de conflits entre l'Orient et l'Occident ; les articles de Georges Lecomte, André Fribourg, Marcelle Thénayre, Dominique Bonnard, E. Gomez-Carillo, Henri Duvernois, Yvonne Sirey, etc. Partout en vente : 0 fr. 90.

### Pensées

- Il est doux de se croire malheureux lorsqu'on n'est que vide et ennuyé. A. de Musset.
- Le plus désagréable des instruments à corde, c'est... la potence. P. Courty.
- Dieu a voulu qu'aucun bien ne se fit à l'homme qu'en l'aimant. Lacordaire.
- La supériorité consiste à se passer des autres. A. H. yem.

### Les sapins de la Fête-Dieu

Est-il bien certain que notre religion, dans la province de Québec, traite comme une tradition tellement nationale autant que religieuse le sacrifice annuel qui se fait d'un million de sapins pour accomplir dignement le rite de cette cérémonie processionnelle, qu'il faille renoncer à tout jamais à empêcher cette part de déboisement ? Si jamais temps fut favorable à la réaction, c'est bien celui où le plus vibrant patriotisme fait appel aux forces vives de la nation pour conjurer une des plus grandes calamités des temps modernes : la dénudation du sol forestier. Peut-on perdre de vue que nos ancêtres et les colons actuels, à leur exemple, se sont accoutumés à traiter la forêt en ennemi, en obstacle diabolique entravant comme à plaisir leur mission de conquérants du sol, au lieu d'y voir une richesse providentielle associée aux plus hautes destinées de leur pays, et que la suppression de ce sacrifice propitiatoire de sapins, si facile à remplacer par des tributs de fleurs annuelles, aurait le bienfaisant effet d'apprendre à la multitude, l'extrême intérêt qu'on attache à la conservation de tout ce qui appartient à notre domaine forestier ?

### Nuit d'avril

Dans le lit d'un ruisseau bordé  
De petits arbres enlacés  
Tremble un clair de lune glacé.  
Le vent des saisons printanières,  
Sorti de ses hautes tanières,  
Rôle par les froides clairières.  
Mais les taillis sont désertés  
Et nous l'entendons siffloter  
Comme un chasseur désappointé.  
En blancs nuages qui s'effaissent,  
Les moutons d'une brume épaisse,  
Sur la pente d'un vallon, paissent.  
Et, sous les astres le printemps,  
Melancolique, grelottant,  
Rêve à l'aurore qu'il attend.

Henri SMITH.

Telle était franchement, et j'en appelle là dessus au témoignage de mes contemporains de Saint-Jérôme, l'opinion professée par le curé Labelle, lui, dont pourtant la carrière devait amener la destruction d'une grande étendue de forêt.

Cette opinion, il ne la professait pas sous cette forme exacte mais, profitant de la richesse de Saint-Jérôme en plantations d'ormes et d'érables il déclarait à qui voulait l'entendre qu'un village qui, grâce à ses arbres comme Saint-Jérôme, possédait pour la procession un dôme de verdure continu pour former le plus beau dais au Saint-Sacrement, n'avait nul besoin de dépeupler ses savanes, qu'il reconnaissait déjà utiles au jeu naturel du débit régulier des eaux. Et cela, à une époque où personne ne songeait à s'alarmer de la dévastation de notre patrimoine.

Que penserait-il aujourd'hui ? Nul doute qu'il ferait appel à notre population avec sa véhémence irrésistible et qu'il lui rappellerait, comme alors, que Dieu ne se plaît qu'aux manifestations d'une foi éclairée, d'une foi en harmonie avec la science et les besoins économiques de la patrie.

Hâtons nous d'ajouter que l'on ne saurait demander, à ce sujet, plus aux campagnes et aux villages qu'aux cités et villes où on n'a pas le prétexte d'un hommage à la divinité mais la seule déférence à une tradition de mœurs en sacrifiant une aussi monstrueuse quantité de sapins en arbres de Noël.

Que valent à l'esprit populaire toutes les tirades enflammées sur l'épuisement prochain de la forêt quand cet esprit continue de subir l'impression courante que toute la valeur d'un sapin dont la croissance a pris une trentaine d'années de nourriture du sol, de soleil et de travail mystérieux inlassable de la nature, ne représente qu'un peu de verdure agréable dont s'égaie une nuit de fête, pour devenir aussitôt un danger de feu. N'est il pas étrange que l'homme aime tant à s'enorgueillir d'avoir été façonné à l'image de l'auteur de la création et que lui ne songe qu'à détruire ?

Combien plus raisonnable serait-il s'il se mettait en tête d'honorer la divinité, aux grands jours, en lui offrant son travail de coopération à l'oeuvre désormais nationale, du reboisement.

### NATURE

### Lettre de Los Angeles

(Suite)

Enfin, lorsque, en égard à la sécheresse qui avait prévalu dans le cours de l'année, le conseil municipal eut pris la très sage décision de recommander l'économie de l'eau, la joie des envieux ne connut plus de bornes ; elle se fit délirante. Cette fois, la ville était bien flambée ; on en entendait sonner le glas ; Los Angeles ne devait jamais pouvoir se relever d'un coup pareil. Songez donc ! les gens n'avaient plus même l'eau pour étancher leur soif ; faute d'arrosage, les plantes dépérissaient à vue d'oeil et les exploitations agricoles étaient ruinées. Quelle fête ! A en croire les journaux dont j'ai parlé, la famine était aux portes de la ville — que dis-je — elle y sévissait déjà ; le commerce et l'industrie étaient dans le désarroi, les sans-travail devenaient légion et faisaient queue aux portes de cuisines établies d'urgence ; le conseil municipal, la chambre de commerce et d'autres institutions se portaient au secours des nécessiteux, allaient même jusqu'à leur proposer en secret de défrayer leur retour aux lieux d'où ils étaient venus — rien que cela.

Voilà ce que les détracteurs de Los Angeles et de la Californie méridionale ont vu dans le rêve où l'envie les avait transportés. Toute l'affaire se réduisait à ce que dans le dessein d'économiser l'eau, de mettre la population à l'abri de tout inconvé-

moi trop longue.

Beaucoup de ceux qui habitent ce pays depuis une dizaine d'années bénissent le sort qui les y a amenés, tandis que d'autres, à la vérité moins nombreux, n'ont pas trop se féliciter d'y être venus. Il doit en être ainsi un peu partout, j'imagine. Ici, en joignant son effort à l'oeuvre de la nature, l'homme a accompli des choses qui dépassent les rêves les plus miraculeux des pionniers du progrès agricole et industriel. Il ne faut cependant pas penser que la Californie méridionale soit un pays de cocagne où le nouveau-venu se procure sans bourse délier le logement, la nourriture et le vêtement. Non; ou je me trompe fort ou la cherté de la vie y est sensiblement la grande qu'a leurs. Par manière de compensation, cependant, le climat n'y est jamais très chaud, j'aurais très froid; la population, en somme, y est encore relativement clairsemée; le sol, auquel on a rendu la fertilité, donne en toute saison une grande diversité de produits et recèle des richesses minérales dont l'abondance permet aux habitants d'envisager l'avenir avec confiance. De plus, capitalistes et travailleurs jouissant d'une égale mesure de liberté, personne ne se voit obligé de subir le joug du trade-unionisme, d'acheter le droit de gagner sa vie en payant tribut à des délégués ambulants, souvent fomentateurs de troubles, toujours professionnels de la démagogie.

Le réajustement de conditions favorables tend naturellement, on le comprend, à concentrer de plus en plus le commerce et l'industrie dans la région de Los Angeles; elle indique de façon non équivoque que la prospérité qui y règne en ce moment n'est pas simplement passagère, puisqu'elle repose sur un fondement dont la solidité saute aux yeux. Au surplus, la statistique officielle n'établit-elle pas qu'il est dans l'Union une vingtaine d'Etats où la valeur imposable des biens-fonds n'égale même pas celle qui s'accuse dans le seul comté de Los Angeles. Le fait se passe de commentaires.

Mais qu'on ne s'illusionne point: si éblouissant que soit l'astre californien, on ne l'a pas d'y apercevoir des taches. La perfection n'existe pas encore chez les humains. Qui vient passer quelque temps ici s'aperçoit bientôt qu'il lui manque bien des choses; cependant se mettre à crier sur les toits, à cause de lacunes probablement sans conséquence, que la prospérité de Los Angeles et de la Californie méridionale est absolument fictive, qu'elle ne repose sur rien de durable, que tout y est surfaît, que le climat n'y est pas de nature à favoriser la santé et la longévité, que l'effort individuel n'y trouve point de rémunération adéquate, c'est, à coup sûr, tenir un langage que seules l'ignorance, la stupidité ou l'envie sont capables de dicter. En cette terre inondée de soleil, l'abeille est assurée d'un riche butin, mais les chances de succès du frelon sont des plus précieuses; la fourmi vit dans l'abondance, tandis que la sauterelle ne trouve point de quoi subsister.

Jamais je ne conseillerais à qui ce soit de quitter notre si belle province de Québec pour venir dresser sa tente ici, estimant qu'il y a peu à gagner et beaucoup à perdre au charge; mais ce n'est pas une raison de taire la vérité sur une ville remarquablement jolies et hospitalière, sur une ville qui s'est révélée de taille à réaliser des prodiges et dont l'unique ambition est de faire rayonner la civilisation dont elle s'est constituée la porte d'entrée: sur une ville qui fait tout ce qui dépend d'elle pour assurer le bien-être, le contentement intellectuel des plus exigeants parmi les centaines de mille touristes qui lui viennent chaque année de tous les coins du monde.

Le jour est proche, j'ose l'espérer, où vous viendrez faire visite aux nombreux compatriotes qui se sont établis ici soit temporairement, soit à demeure; vous connaîtrez alors qu'il n'est que juste de rendre quelque hommage à une population empressée à faire aux nôtres un accueil dont le cordialité reconforte d'autant plus qu'elle est tout à fait inattendue. Et si je ne craignais que ma prose ennuie vos lecteurs... ah! non, vous n'en voulez plus, n'est-ce pas?

ACHILLE FORTIER  
Los Angeles, 2 avril 1925

TERRE A VENDRE: 67 arpents, avec instruments aratoires, 60 arpents en culture: \$5000 \$1000 comptant, balance a termes faciles, dont partie à 4%. Occupation immédiate. Echantillon pour une propriété de rapport, terrains, etc.  
2 autres terres de \$3000 à conditions faciles et 3 maisons à vendre à prix très bas.

J. E. Parent N. P.  
A VENDRE — Auto Stud b k 7 places, Condi tions faciles. Excellente occasion.  
J. E. Parent N. P.

### Le luxe de notre époque

Conférence donnée par M. J.-J. Grignon, chez les Chevaliers de Colomb, le 15 février 1925

(suite)

Mais, répliqua triomphalement l'épouse du luxueux, mon mari a paré à tout. Nous avons trouvé le moyen de faire la belle vie sans risque. L'avenir de nos enfants n'a-t-il pas été couvert par une magistrale assurance sur la vie de leur père? A quoi je réponds: 1o Aucune assurance sur la vie ne peut les indemniser contre les habitudes luxueuses et l'insuffisance éducationnelle ainsi que l'exemple laissé par le père; 2o que le malheur — puisse le Ciel vous en préserver — est que ces assurances ressemblent aux magiques bulles de savon qu'un souffle réduit au néant et qu'elles s'évanouissent d'un trait de plume par l'emprunt de l'assuré sur sa police. Promettez une fortune à sa famille sur une assurance de vie, c'est très beau, mais qu'en reste-t-il souvent? Du vent, ou plutôt le scandale d'une vie de chevalier d'industrie aux abois.

Nous touchons maintenant au point saillant de l'apostrophe de Fenelon. Impatient d'arriver au luxe, tout le monde veut atteindre à la fortune rapide ou du moins se créer un revenu immédiat qui lui permette de satisfaire ses appétits fastueux. Arrière les vieilles méthodes préconisées par la sagesse des nations, l'aphorisme de Franklin, le petit albert du père Richard, les règles de prudence de l'enseignement fabuliste. On s'improvise agent d'immobiliers du soir au matin, courtier d'automobiles, schématiser de tout acabit: on emprunte sur les fonds qui nous sont confiés en fiduciaire et, à force d'altérer les vieilles notions, on voit disparaître jusqu'à celle du vol.

Voyons cette fièvre d'enrichissement rapide dans son théâtre d'action industrielle et commerciale. Voyons à quelles extravagances contraires mis également désastreuses on est conduit. Ou bien la concurrence existe, et alors quel spectacle a-on nous? C'est une lutte de corsaires qui se livre au moyen de l'annonce, oui, cette annonce qui a mercantilisé une si forte partie de la grande presse, laquelle se fait l'apôtre du luxe au lieu de collaborer à sa répression.

L'annonce se justifie quand elle a pour fin de vulgariser un produit nouveau, un procédé nouveau, un procédé récent, un perfectionnement quelconque. Mais quel intérêt le public a-t-il de voir deux pilules également anodines ou nocives, deux vins frelatés, deux bières éventaées, se faire une guerre à mort à coups de millions? On s'alarme devant la statistique montrant le chiffre d'argent drainé à l'étranger par l'orviétan du pur charlatanisme. L'an dernier, j'ai vu un guide de pêche, qui avait durement timé dans le nord près d'une quinzième, enfermer tout son salaire dans une enveloppe et l'accompagner d'une demande de traitement contre la surdité, traitement américain annoncé dans un journal canadien, et traitement qui n'eut d'autre résultat que d'absourdir notre sourd en attendant que son portrait paraisse dans le journal avec un certificat de guérison.

Énumérons quelques formes de cette annonce dont le consommateur paie la façon. Il y a d'abord le journal. Pour arriver au gros tirage qui sollicite l'annonceur riche, le journal, pour éclipser lui-même son voisin, développe son format sans limite. Voici, par exemple, le Times, de New York, qui tire un numéro de 184 pages grand format où il est passé 950 tonnes de papier. 42 000 acres de forêt sont annuellement abattues pour les seuls journaux de cette ville.

Puis vient le dégâtant badg-onnage des édifices et même des sites historiques. Il faut bien compter aussi le commerce sur échafaudages par le commis-voyageur. En 1910, on n'en trouvait pas moins de 164 000 aux Etats-Unis. Tout ce monde doit vivre avec sa famille. Vient aussi l'énergie électrique, avec ses bizzeries, qui consomme un pouvoir prodigieux.

Qui croirait que Ford ne se jure pas assez connu et qu'il dépense six millions par année en annonces de journaux? Qui sait que la publicité de la gomme à mâcher Wrigley coûte trois millions?

Une forme, cette fois véritablement commerciale, de l'annonce concurrentielle, c'est le camionnage dans le commerce des villes. Comme si le monde avait retardé jusqu'ici parce que les clients d'épicerie et de tout commerce ne recevaient pas leurs colis assez vite, voilà que la concurrence s'établit sur un nouveau terrain. On envoie les chevaux à l'équarrissage pour les remplacer par le camion à gazoline et ordre est donné de brûler les étapes. Il faut à tout prix que la maison So & Co. prenne le nom

### GIN PILLS

POUR LES REINS

Le débâlement des reins peut à un certain moment engendrer de sérieuses maladies. Si vous décelez quelque symptôme, prenez les Gin Pills. Elles vous délivreront.

d'offrir le plus rapide service de la métropole. L'amende pour vitesse, ce n'est pas même un détail.

Mais le camion tue à droite et à gauche, il écrase les enfants comme mouches. Impossible de contrôler une pareille masse de métal en forie.

Réponse: — Nous verrons les journaux pour porter plainte contre ces imprudents piétons. Saurez nos instructions: plus vite, encore plus vite!

Mais la vibration du colosse à grande vitesse ébranle les édifices et les résidences. A Viauville, le presbytère et plusieurs maisons dont les murs se crevaient d'une manière alarmante ont dû subir des travaux très coûteux de consolidation.

Réponse: — C'est malheureux, mais on verra à empêcher ces plaintes de devenir publiques. Plus vite, toujours plus vite... qu'importe de tuer et démolir en route, pourvu qu'on tue et démolisse la maison rivale?

Ainsi de tout. Ou bien la concurrence est supprimée et c'est encore pire. Les annonces disparaissent, les 164 000 commis voyageurs, avec leurs familles, sont jetés sur le pavé pour devenir autant d'ardents socialistes sinon communistes et les millions dépensés en annonces vont désormais dans la poche d'un syndicat qui prend le nom de trust dont le monopole permet de s'enrichir à milliards en triplant le coût de l'existence. à merci. Nous voilà en plein régime du scandale financier, du Tea Pot, de la concussion sous toutes ses formes, de la vénalité officielle, de la corruption électorale sur l'échelle gigantesque, du pot-de-vin municipal aboutissant à l'impôt écrasant et devenu intolérable dans presque tous les pays.

(à suivre)

### Le printemps est une époque dangereuse

Le printemps amène beaucoup de malaises qui s'implantent d'autant plus solidement et sont d'autant plus difficiles à déloger parce que le corps, le sang et le système nerveux sont affaiblis et épuisés.

Il faut un tonique alimentaire et, immédiatement, c'est Father John's Medicine qui vient à l'esprit car ce remède de soixante-neuf années d'existence est aussi célèbre pour son pouvoir de reconstitution de la santé et des forces que pour sa faculté de libérer des toux et des rhumes.

Father John's Medicine contient tous les éléments nutritifs de l'huile de foie de morue la plus pure mélangée avec d'autres ingrédients précieux au moyen d'un appareil destiné spécialement à cette fin.

Des milliers de personnes constatent qu'elles gagnent quotidiennement du poids et des forces pendant qu'elles prennent ce fameux remède à l'ancienne mode.

**FATHER JOHN'S MEDICINE**  
DONNE DE L'ENERGIE POUR RESISTER AUX RHUMES

### Trois placements

Aux nombreux épargnants et capitalistes qui auront des fonds à employer d'ici au 1er juin la maison Versai les Vidécaire Boulais (limités) offre des obligations 5% de l'Archidiocèse de Toronto, de la Commission des Ecoles catholiques de Montréal et du village de Saint-Jérôme de Matane. Ces titres sont à échéances variées, jusqu'à vingt-cinq ans.

La liste de la maison, portant une soixantaine de valeurs différentes, sera envoyée sur demande.

VERSAILLES VIDÉCAIRE BOULAIS (LIMITÉE) — MONTRÉAL, rue St-Jacques, 90; téléphone: Main 7080. — QUÉBEC, l'immeuble de la Banque Nationale, rue St-Pierre, 71; téléphone: 8620 1. — TROIS RIVIERES, 142 rue Notre Dame; téléphone: 205.

### Saint-Hippolyte

Dimanche dernier les paroissiens ont eu l'agréable surprise de voir monter en chaire à la grande messe leur ancien curé, M. l'abbé Rachon Pelletier, maintenant en repos chez sa soeur à Lavaltrie, sa paroisse natale. Dans son touchant sermon, il nous rappela différents souvenirs de ses six années passées au milieu de nous il y a 15 ans. Il nous a redit son grand attachement à ses anciens paroissiens et nous annonça son prochain voyage à Rome et en Terre Sainte.

Dimanche soir, avait lieu, dans la salle paroissiale, une séance récréative donnée par les jeunes gens de Saint-Sauveur des Monts sous la présidence de M. l'abbé Eugène Gohier, leur curé. Le programme suivant a été tenu avec le plus grand succès: Duo de piano par M. les Jutras et Gendreau; Les Bigands invisibles.

Voici les noms des acteurs: Moulon, maître d'auberge, Th. Beaulieu; Lagy, serviteur, C. Ang. Chava; Baccouneau, garde-champêtre, T. T. Gohier; Jérôme, J. J. Gohier; Gustave, peintre, J. Houle; Tremblotier, maire, J. Page; Verbois, J. Daniel; Casse-roix, T. Charrette.

Déclamation par M. l'abbé Eugène Gohier, curé de Saint-Sauveur: «Les catacombes de Rome».

Mlle Mailloux, institutrice, chanta le Docteur Lapointe, de Saint-Sauveur, édité au piano et elle s'est très bien acquittée de sa tâche.

La 2ème pièce était la conversion d'un pécheur, et fut jouée avec un grand succès.

Des discours ont été prononcés par M. l'abbé Albert Desrosiers, curé d'Acton Vale, M. l'abbé R. Pelletier, notre ancien curé, et M. l'abbé Eugène Gohier, curé à Saint-Sauveur.

Les bénéfices étaient distribués aux fabriques de Saint-Hippolyte et de Saint-Sauveur. Nous garderons longtemps le souvenir de cette belle soirée.

Dimanche midi, 26 avril, sont arrivés et automobiles, de Hal, chez M. Arthur Gohier, les parents suivants:

MM. Albert Sabourin, boulanger, Achille Ricard, épicer, Léopold Legault, boulanger, Georges Legault, commis voyageur.

Ils sont repartis le même soir pour retourner chez eux.

### Sainte-Sophie

Etaient de passage à Montréal la semaine dernière, M. le curé Lussier, M. Joseph Laliberté, et Mlle M. R. Gaudet.

M. et Mme Urie Lefebvre avaient des visiteurs de Montréal, dimanche dernier.

M. Côme Gaudet, de Bordeaux, a passé quelques jours chez sa mère, Mme P. A. Gaudet.

Mlle Jeanne Cyr, de Montréal, passe une quinzaine chez sa tante Mme Joseph Laliberté.

Mlle Marie-Rose Gaudet a reçu pour le souper, dimanche dernier.

M. J. Aléard Gaudet, qui travaille à Montréal, vient dans sa famille tous les samedis.

Mlle A. Fréda Bernard, MM. Albert et Edmond Papineau, tous de N. W. G. w. étaient à Montréal dimanche dernier.

### MACHINES AGRICOLES A VENDRE

Semeuse, grain, mil, engrais chimique. Herses à rouleaux. Herses à ressorts. Herses à dents de fer. Charrues doubles et simple. Râteau à foie. Rouleau double en fer. Machine Béland «arrache-patates». Semeuse à blé d'inde. Engin à gazoline. Moulin à battre. Wagon double. Voitures d'été et d'hiver. Harnais doubles et simples. Sables et quantité d'autres articles. Conditions faciles: S'adresser à Chas. Joubert, Saint-Jérôme P. Q.

### Le Croup?

Quelques gouttes de Shiloh soulagent promptement les irritations de la gorge, les enrouements, la toux. Shiloh est économique — c'est un remède favori depuis plus de 50 ans. Chez tous les pharmaciens, 30c, 60c et \$1.00.

**SHILOH** contre le Rhume

Employez Celery King une infusion légèrement laxative qui purifie le sang. Chez votre pharmacien 30c et 60c.

### Crème, oeufs, volailles.

CREMERIES MONT-ROYAL LTEE.

Place par excellence pour expédier votre crème, vos oeufs et volailles vivantes.

CREME — Notre organisation pour disposer des produits laitiers sur le marché local et pour l'exportation de la crème sur le marché américain, nous permet de vous garantir les plus hauts prix pour la saison qui commence.

Nous préférons des bidons pour un mois à ceux qui voudront faire l'essai de notre fabrication.

Notre motto est: «Service parfait, paiements prompts et réguliers éprouvés exactes, bidons retournés aussi tôt reçus.»

OEUFs — Notre système de vente sans intermédiaire vous fera obtenir les plus hauts prix pour vos oeufs strictement frais.

VOLAILES VIVANTES — Nous disposerons aussi avec avantage de vos volailles vivantes.

Caisses et cages fournies gratuitement. Demandez notre liste de prix.

CREMERIES MONT ROYAL LTEE, 590 rue Marie-ANNE, Est, Montréal.

M. Dieudonné Labbé, de Brunswick, Me, nous dit les bons effets qu'il a obtenus des

## PILULES MORO



M. DIEUDONNÉ LABBÉ, 26 Bow, Brunswick, Maine.

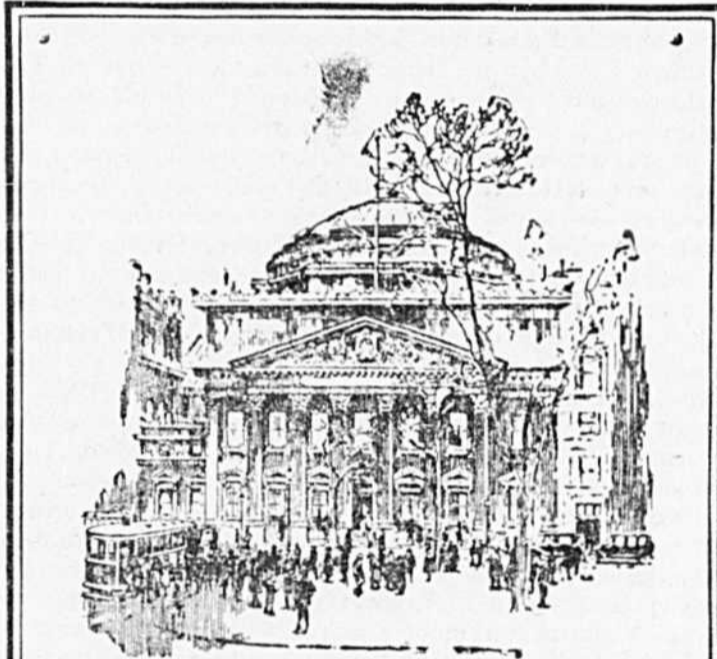
«J'avais des maux de tête terribles; je me sentais lourd et parce que mon sang était mauvais, j'avais des éruptions sur tout le corps et des boutons dans la figure. C'est en me purifiant le sang et en augmentant mes forces que je me suis débarrassé de tout cela. Les Pilules Moro sont le remède qui m'a donné les meilleurs résultats». M. Dieudonné Labbé, 26 Bow, Brunswick, Maine.

Ce qui fait la valeur des Pilules Moro, principalement dans les cas d'épuisement, de sang appauvri et vicié, c'est qu'elles agissent directement comme dépuratif et tonique.

Si la faiblesse entraîne des troubles dyspeptiques, un manque d'appétit, en quelques semaines de traitement avec les Pilules Moro, ces symptômes disparaîtront.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 274, St-Denis, Montréal.



### Les intérêts sur les obligations de la Victoire

Lorsque vos intérêts sont dus, ou lorsque vous recevez les chèques sur vos obligations enregistrées, vous pouvez les déposer au comptoir d'épargne de la Banque de Montréal. L'argent que vous recevez sur vos placements vous rapportera ainsi des intérêts.

Succursale de St. Jérôme:

J. N. LORRAIN, Gérant.

### BANQUE DE MONTRÉAL

Etablie il y a plus de 100 ans

Cela paie d'employer LA PEINTURE "RED SCHOOL HOUSE" MARTIN-SENOUR Pour les Granges et les Dépendances elle n'a pas d'égale. Ecrivez au bureau-chef, Montréal, pour demander la brochure gratuite "LE PEINTURE À LA MAISON RENDU FACILE" EN VENTE CHEZ C. E. LAFLAMME SAINT-JEROME

## Marché IDEAL

187, RUE SAINT-GEORGES, en face du marché, SAINT-JEROME

Boucherie moderne — Viandes fraîches de toutes sortes  
Huîtres et Poissons reçus deux fois par semaine  
Fruits et Légumes

Épicerie de choix — Bières de toutes sortes à partir du 1er mai  
Notre devise est: Satisfaction à tous et toujours

Téléphone No 212 A. ARBOUR, Propriétaire

## The Eagle Lumber Co. Ltd.

Marchands de Bois de construction

Bardeaux, Pin rouge  
Planchers en bois franc,  
Lattes, Moulures,  
Etc.

Le tout à des prix modérés.

Téléphone 60 SAINT-JEROME



### Pourquoi avez-vous l'électricité?

Est-ce simplement pour vous éclairer? L'électricité est une force invisible dont vous devez tirer le meilleur parti pour augmenter votre confort et diminuer votre travail.

S'il est une tâche pénible, c'est bien celle du blanchissage. Pourquoi ne le feriez-vous pas à l'électricité?

Notre célèbre laveuse CONNOR fait un gros lavage pour environ trois sous d'électricité. Vendue COMPTANT OU A CONDITIONS FACILES.

Venez et demandez une démonstration

LAURENTIAN HYDRO-ELECTRIC, LTD.  
SAINT-JEROME  
Téléphone No 172

DES FAITS SUR LE THÉ—No 4 D'UNE SÉRIE.

# Les Deux Espèces de Thés

Il y a deux espèces distinctes de thés, à savoir le thé noir et le thé vert. Les deux proviennent de la même plante et sont également purs. La différence vient du procédé de fabrication qui donne à l'un et à l'autre une saveur particulière. Une fois cueilli le thé noir se dessèche, après quoi, on le laisse s'oxyder en plein air. C'est ce qui donne au thé noir sa couleur rouge foncé quand on l'infuse. Le thé vert est passé à la vapeur aussitôt après qu'il est cueilli, ce qui empêche l'oxydation. Ces deux espèces produisent de délicieux mélanges de "SALADA" dont un, qui est unique, provient du mélange même du thé noir et du thé vert. Tous les mélanges se vendent en quatre qualités.

# "SALADA"

## Le concert de l'Association Chorale

Notre ville a toujours été privilégiée au point de vue musical. Dès 1849, une fanfare y était fondée, fanfare qui fut, un moment, l'une des plus en renom dans la province de Québec. Puis, nous avons possédé, pendant plusieurs années, un orchestre fort intéressant qui organisa des concerts dont le souvenir n'est pas effacé. Aujourd'hui, nous avons le grand agrément d'entendre de la belle musique vocale, grâce à l'Association chorale fondée récemment, mais qui progresse à pas de géant. Cette Association, sous la direction de son fondateur, M. Joseph Fortier, faisait ses débuts, mardi soir, par un concert sacré qui fut un immense succès. Il nous a été donné d'entendre souvent de la belle musique à Saint-Jérôme, ainsi que nous venons de le rappeler, mais jamais un plus beau concert n'a été donné ici.

- Voici le programme :
1. Orgue : « March nuptiale » Ferrata. Mme Percy Villeneuve.
  2. Cantate : « Hymne au curé Labelle » J.-J. Grignon, (choeur à 4 voix mixtes).
  3. Motet : « O prae mulieribus » Dubois. Choeur à 3 voix mixtes.
  4. Orgue : « O filii et filiae » El. Batiste. Mme Percy Villeneuve.
  5. Violoncelle : « Largo » Haendel. M. Emile Deschambault.
  6. Lamentation : « Gallia » Gounod. Solo et choeur à 4 voix mixtes. Soliste : Mme J. H. Coderre.
  7. Orgue : « Hymne des nonnes » Lefebvre Wely — Mms Percy Villeneuve.
  8. Violoncelle : (a) « Bressane », Miska Hauser, (b) « Romance » Mendelssohn. M. Emile Deschambault.
  9. Extraits d'Athalie — Mendelssohn (a) Duo pour soprano et choeur. Solistes : Mme T. Toupin et Mlle Juliette Charron. (b) Trio pour deux sopranos et alto et choeur. Solistes : Mme A. Charbonneau, Mlles Lucienne Contant et Germain Charbon.
  - (c) Choeur final.
  10. Orgue : « Surtout » Lefebvre Wely. Mme Percy Villeneuve. Directeur : M. Jos Fortier. Organiste : M. Chs. El. Marchand.

L'exécution de ce programme fut une agréable surprise pour plusieurs qui n'avaient jamais eu l'occasion de juger des effets splendides que peut produire une masse chorale de 125 exécutants bien exercés et bien dirigés. D'après de suite que les chœurs furent exécutés parfaitement. Les trois pièces de résistance furent enlevées avec un brio, et un éclat qui enthousiasma l'auditoire. Nous devons signaler l'interprétation tour à tour large, élevant, profondément émouvante et grandiose, des chœurs de « Gallia », qui encadraient magnifiquement la voix pure et puissante de Mme J. H. Coderre. Le motet de Dubois révéla une exécution d'une jolie délicatesse et d'une ampleur majestueuse. Les extraits d'Athalie, de Mendelssohn furent également très bien rendus. Les attaques sûres, l'ensemble irréprochable et les nuances bien observées, don-

## NOUVELLES — DE — Saint-Jérôme

— M. le magistrat Marchand, de Québec, est venu à Saint-Jérôme, cette semaine, où il a présidé une session de la cour de magistrat.

— M. Félix Richard, barbier, nous a définitivement quittés pour aller demeurer à Montréal. Son salon de coiffure sera exploité par M. A. Lefebvre, de Montréal, qui revient à Saint-Jérôme où il a déjà demeuré et où il compte de nombreux amis. Nos souhaits de succès.

— La confirmation est remise à l'an prochain, vu la maladie de Mgr Charlebois.

— L'heure des messes du dimanche sera changée à partir du 3 mai, elles seront dites à 6, 7, 8 et 9 heures. La grand'messe sera chantée à 10 heures.

— C'est le samedi 23 mai, qu'aura lieu, au cimetière, le banquet en l'honneur de M. le maire Legault.

Le 21 avril, le conseil municipal s'est réuni en séance régulière, pour la première fois depuis les dernières élections. Après l'adoption du rapport de l'inspecteur, rapporteur et du rapport de l'assesseur municipal du maire et des échevins élus, M. le maire Legault remercia de nouveau les électeurs de l'avoir réélus par acclamation et offrit ses souhaits aux nouveaux échevins; il exposa aussi en quelques mots ce qu'il faut accomplir pour le bien de notre ville.

M. L'échevin Nantel remercia le maire pour les bonnes paroles qu'il a eues à son égard et promit d'apporter les bonnes mesures qui seraient soumises au conseil.

MM J.-P. Belair, avocat, et Parent, notaire, dirent aussi quelques mots.

On a procédé ensuite à la formation des commissions permanentes du conseil : Finances : M. C. Simard, président, et les échevins Lalande, Clairmont, Bière, Nantel. Aqueduc et canaux : M. Roul Lalande, président; les échevins Millette, Bastien, Lapointe, Simard, Clairmont.

Feu, police et marché : M. J.-A. Lapointe, président; les échevins Millette, Lalande, Simard, Bière, Nantel.

Voirie : M. O. Millette, président; les échevins Lalande, Simard, Nantel, Bière.

Système électrique : M. J. Bastien, président, les échevins Simard, Millette, Lapointe, Lalande, Bière.

Législation, progrès et publicité : M. Léopold Nantel; les échevins Bière, Simard, R. Lalande, Clairmont.

Construction et hygiène : M. A. Clairmont, président; les échevins Bastien, Millette, Lalande, Nantel et Lapointe.

Parcs et embellissements : M. L. Nantel, président; les échevins Clairmont, Millette, Bastien.

L'échevin Roul Lalande a été choisi comme maire suppléant pour le prochain trimestre.

Tous actes de répartition ont été homologués établissant le coût des égouts faits en vertu des règlements Nos 91, 106 et 120 et indiquant la quote-part de chacun des intéressés. Ces derniers ont la faculté de s'acquitter de leur dû en vingt paiements annuels.

Les échevins Millette et Lalande ont été chargés d'acheter deux chevaux pour le service de la ville.

Les dernières élections ont coûté \$101.05.

Le rattachement de la pompe à incendie de la R-ent Kitting Mills avec notre aqueduc n'existe plus depuis le 4 avril. Le greffier a été chargé d'en faire part au directeur du service provincial d'hygiène.

L'ingénieur de la ville a été chargé de continuer la construction des égouts des rues Saint-Georges, Saint-Alexandre et Saint-Jovite, dans le quartier Saint-Jean-Baptiste, et Bière, dans le quartier Saint-Louis.

On a décidé de poser une conduite d'eau en tuyaux de fonte de 6 pouces, dans la rue Saint-Georges, entre les rues Saint-Charles et Saint-Donat.

On doit commencer à casser la pierre pour les rues de la ville de que le concasseur et les autres machines auront été réparés et mises en bon état.

Une résolution a été adoptée pour demander au ministre des affaires municipales de permettre à la ville de réduire le taux de l'intérêt sur un emprunt de \$57 000.00, autorisé par le règlement No. 119, de 5 1/2 à 5% par année.

Le conseil a ordonné à l'ingénieur de la ville de préparer un estimé séparé pour la réfection du pavage des rues suivantes, en gravier recouvert d'une couche d'huile :

Avenue Legault, avenue Parent, avenue du Palais, la rue Laviolette et la rue Bière, la rue Lebeau, et la rue Castonguay, dans le quartier Saint-Louis, la rue Fournier, et l'avenue Nantel, dans le quartier Saint-Joseph, la rue Saint-Jovite, dans le quartier Saint-Jean-Baptiste, et la rue Saint-Joseph, de la rue Bière à la voie du C.N.R. dans le quartier Saint-Louis.

Le conseil a ordonné la pose d'une conduite d'aqueduc dans la rue Scott, en tuyaux de 6 pouces de diamètre, sur une longueur de 100 pieds environ.

Le conseil a décidé que l'eau de l'aqueduc sera fournie à deux propriétaires de la paroisse, MM. J. E. Parent et J. Meunier, au prix de \$30.00 par année chacun, payable en deux versements égaux, en mai et en novembre de chaque année.

Les permis de MM. Armand Bière et Joseph S. Vincent l'un pour tenir une salle de pool et l'autre une salle de pool et de quilles sont accordés.

A LOUER — Maison neuve très bien finie, cinq pièces, bain, et garage, 68 Avenue Parent. S'adresser à M. M. Francoeur, Saint-Jérôme.

A LOUER — Un logement moderne très confortable, composé de sept pièces, avec bain et eau chaude; situé au centre de la ville. Ainsi qu'un garage. S'adresser à J.-E. Leduc, 221 rue Labelle.

M. J.-W. Cyr, shérif, offre en vente un automobile "Maxwell Sport Touring" 1923. Cette machine peut être considérée comme neuve. Son équipement est très complet. Voilà une magnifique occasion de se procurer à prix réduit un automobile parfait.

A LOUER — Magnifique local, maintenant occupé par le M. G. C. F. rue Sainte-Anne. Pour conditions, s'adresser à M. S. G. Leveille, Saint-Jérôme.

ON DEMANDE — Une femme âgée pour tenir une maison. S'adresser chez M. Maurice Laverdure, 43 rue Saint-Jacques.

**BUANDERIE CANADIENNE.**  
M. Elouard Boivin, qui a ouvert une buanderie, sollicite le patronage du public. Son établissement est des plus modernes et ses méthodes de travail lui permettent de garantir à ses clients la plus entière satisfaction. On aura donc un grand avantage en encourageant M. Boivin.  
Lavage séché, 35 cts par douzaine.  
Lavage séché et repassé, 75 cts par douz.  
On va chercher le linge à domicile et on le rapporte.  
Si vous voulez être bien servi, adressez-vous à la Buanderie Canadienne, 781, rue Labelle, téléphone 289, Saint-Jérôme.

**CHAUSSURES**  
Nous offrons en vente dans le moment, des chaussures de marque à très bon marché.  
Venez voir nos prix avant d'acheter ailleurs, vous y gagnerez.  
J.-D. Fournelle, Saint-Jérôme.

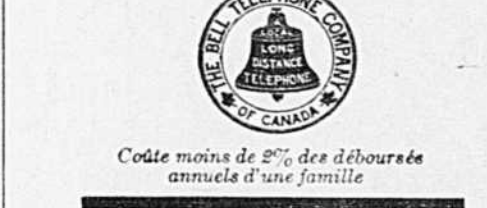
— Le Pacifique-Canadien inaugurera son service d'été dimanche prochain, 3 mai.  
Voici l'horaire qui entrera en vigueur à cette date.

No	Destination	Heure
438	Montréal	Dimanche excepté 5 16 a.m.
442	do	do do 7 03 a.m.
446	do	dimanche seulement 8 20 a.m.
436	do	sam. et dim. exc. 1 20 p.m.
444	do	samedi seulement 3 29 p.m. (commençant 23 mai)
452	do	dimanche excepté 4 52 p.m.
456	do	do do 5 36 "
448	do	dimanche seulement 5 40 p.m. (commençant 31 mai)
458	do	dimanche seulement 7 35 p.m.
464	do	do do 8 05 "
439	St-Agathe	dimanche seul. 8 52 a.m.
437	Labelle	dimanche excepté 9 22 a.m.
443	do	dimanche seulement 9 40 " (commençant 17 mai)
435	St-Jérôme	sam. et dim. exc. 1 00 p.m.
449	St-Agathe	samedi seulement 1 41 "
453	Labelle	do do 2 01 " (commençant 9 mai)
455	Labelle	dimanche excepté 4 33 p.m.
465	Shawbridge	dimanche seul. 5 40 "
461	do	sam. et dim. excepté 6 42 "
463	do	sam. et dim. seul. 11 52 "



## Des milliers de nouveaux clients pour quelqu'un!

Environ 50,000 nouveaux téléphones sont installés chaque année dans Ontario et Québec. L'année dernière, 77% des téléphones posés l'ont été à domicile.  
Nous ne fournissons pas seulement le moyen d'atteindre ces abonnés—mais nous sommes heureux de vous aider à profiter le mieux possible de ce service unique.  
Longue Distance vous permet de causer avec vos clients et vos amis par tout le continent.



## J.-E. LEDUC

MARCHAND-TAILLEUR  
Le plus beau choix de la ville en fait d'HABILLEMENTS de tous genres faits sur commande.  
Ouvrage garanti — Au plus bas prix  
Articles pour hommes  
Assortiment complet de CHAPEAUX, CASQUETTES, CRAVATES, CHEMISES, &c  
30, avenue Legault, SAINT-JEROME

**PAINKILLER**  
PERRY DAVIS  
CONTRE  
Crampes — Entorses — Frissons

**HOTEL VICTORIA**  
SAINT-JEROME  
Complètement transformé.  
40 chambres avec eau chaude et froide, dont quelques unes avec bain privé.  
Salles d'échantillons individuelles.  
Garage pour 15 automobiles.  
Magnifiques salles à manger et cuisine irréprochable.  
Personnel expérimenté.  
Prix modérés.  
A. MAURICE, Propriétaire

**JEAN SIMARD**  
Courtier en obligations municipales, industrielles et utilitaires publiques.  
Assurances: Feu, Automobiles, Saint-Jérôme

**Ecoute, papa— n'oublie pas ma gomme Wrigley!**  
Donnez aux jeunes enfants cette friandise saine, durable, pour leur plaisir et leur santé.  
Prenez-en vous-même après avoir fumé ou lorsque le travail languit.  
Ce petit produit rafraichit beaucoup!



**SCIES SIMONDS**  
Les passer partout en croissant "Simonds" ont les dents d'une épaisseur uniforme empêchant de serrer dans la fente. La forme de croissant est une particularité "SIMONDS" exclusive. SIMONDS CANADA SAW CO. Limited VANCOUVER MONTREAL ST. JOHN, N.S.

## MME B. H. HART MALADE SIX ANS

Veut que les femmes sachent que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham l'a rétablie.  
Cornwall, Ont. — "J'essais votre remède et il me fait certainement du bien; je vais continuer de le prendre. Je me sentais toujours si fatiguée le matin que je ne voulais pas me lever, mais cette sensation a cessé. Je dors mieux et me sens disposée au travail. J'ai pu reprendre mes études de tête, sensations de fatigue, douleurs dans le dos et le corps. J'ai lu des lettres sur le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Mon mari dit que je cesse trop tôt, mais je continuerai à prendre le Composé Végétal et le Remède de Lydia E. Pinkham pour le sang, jusqu'à ce que je sois mieux et tous mes maux disparaissent. N'est-ce pas le bon moyen? J'ai confiance en vos remèdes. Ils doivent être bons, puisque celles qui les prennent en parlent si hautement. Je les recommande à mes amies et répondrai avec plaisir aux lettres s'en informant." — Mme Burt H. Hart, casier 1081, Cornwall, Ont.  
Mme Hart veut aider aux autres et consent à répondre aux lettres de femmes malades, s'informant du Composé Végétal.

**UN GRAND AVANTAGE POUR LE PUBLIC**  
M. Pierre Simard, fait maintenant le commerce en détail des épiceries tout en continuant le gros dans certaines lignes.  
M. Simard a l'avantage d'acheter directement des manufacturiers et il peut en faire bénéficier sa clientèle et défer toute concurrence.  
On y trouvera un choix complet de Provisions, Fleur, Son, Gru, Engrais de toutes sortes, en un mot, tout ce dont le public peut avoir besoin.  
Il y a de grands avantages à faire vos achats à cette maison qui vous recevra avec courtoisie. Vous pourrez y acheter à bien meilleur marché qu'ailleurs.  
Une visite est respectueusement sollicitée.  
**MAISON P. SIMARD**  
Avenue Legault, Saint-Jérôme

**Cela paie d'employer LA TEINTURE "WOOD-LAC" MARTIN-SENOUR**  
Pour Meubles—Planchers & Boiseries  
Ecrivez au bureau-chef, Montréal, pour demander la brochure gratuite "LE PENTURAGE À LA MAISON RENDU FACILE"  
EN VENTE CHEZ  
C.E. LAFLAMME SAINT-JEROME

**J. = H. Boudreau**  
MARCHAND DE MEUBLES  
  
KROEHLER "Davenport" Bed  
Styles convenant à toutes les maisons. Prix accessibles à toutes les bourses. Termes faciles. Venez et nous serons heureux de vous les montrer.  
EN FACE DU MARCHE Téléphone No 169 SAINT-JEROME

**N'attendez pas au dernier jour pour commander votre poêle électrique**  
Venez choisir le vôtre immédiatement tandis que nos stocks sont au complet et nous vous en ferons la livraison à la date qu'il vous plaira de fixer.  
Les poêles électriques McClary's sont tout ce qu'il y a de mieux en fait de construction, fini, efficacité, et possèdent toutes les commodités désirables.  
Comptant ou à conditions faciles. Prix depuis \$8.80.  
Téléphone No 172  
**Laurentian Hydro-Electric Ltd. SAINT-JEROME**

**A.-G. HUOT**  
 MARCHAND GENERAL  
 Epicerie, Provisions, Peinture,  
 Ferronnerie, Huile, Vitres, &c.  
 Beau choix d'articles en alumi-um  
 à des prix relativement bas.  
 Avant d'acheter vos peintures  
 voyez nos prix pour des produits de  
 première qualité.  
 Satisfactions garanties.  
 PHONE 123  
 219, rue St-Georges, St-Jérôme

**Hotel Lapointe**  
 SAINT JEROME, P. Q.  
 Vous offre le confort du foyer.  
 25 chambres avec eau courante  
 chaude et froide, à l'année.  
 Bains privés.  
 Salle d'échantillons.  
 Garage chauffé.  
 Spacieuse salle à manger.  
 Cuisine de choix.  
 FRED LAPOINTE, propriétaire

**LAURENT DUBOIS**  
 Agent général d'assurances  
 61 rue Labelle,  
 Porte voisine de M. Ovide Lauzon  
 T. Bell No 214 SAINT JEROME

**LAVERY & DEMERS**  
 AVOCATS ET PROCUREURS  
 Tél. Main 4472  
 19, rue Saint-Jacques — MONTREAL  
 Loi commerciale, civile et criminelle  
 Succursales: Sainte-Agathe des Monts,  
 Saint-Jérôme, Sainte-Thérèse, Longueuil

**G. A. Lorrain & Fils**  
 Agents d'assurances de tous  
 genres — Agents d'automobiles  
 Star et Dodge.  
 SAINT-JEROME

**Rôti au Fromage**  
  
**AU LIEU DE VIANDE**  
 — Servez ce rôti d'un nouveau genre  
 comme pièce de résistance. Il fera le  
 délice de tous.  
 Voyez cette recette et beaucoup  
 d'autres dans notre livre gratuit.

**KRAFT CHEESE**  
 Kraft-MacLaren Cheese Co. Ltd., Montreal.  
 Envoyez-moi le livre de recettes gratis.  
 Nom \_\_\_\_\_  
 Adresse \_\_\_\_\_

Canada Province de Québec District de Terrebonne No. 806. **Cour Supérieure**  
 ERNEST-S. MATHIEU, notaire de la ville et district de Terrebonne, demandeur,  
 vs  
 ERNEST GAUVREAU, électricien, demeurant à Malville, dans la province de Saskatchewan, Canada, ET AL., défendeurs.  
 Il est ordonné au défendeur de comparaitre dans le mois.  
 Saint-Jérôme, 16 avril 1925.  
 Grignon & Fortier, Protonotaires C.S.

**Armand Filion**  
 Propriétaire de scierie  
**Manufacturier de Portes et Fenêtres**  
 Entrepreneur général  
 Téléphone 126 SAINT JEROME  
**LAFOND & LAROSE**  
 Comptables publics, Liquidateurs Administrateurs  
 Attention spéciale donnée à la collection dans tout le Canada  
 Main 1083 — B. P. 415  
 7, rue Notre-Dame ouest MONTREAL

**Elie Meunier**  
 MANUFACTURIER  
 Portes, Chassis, Jalousies, Moulures  
 Bois de charpente, Bois préparé Tournage, Découpage, etc.  
 Ancienne manuf. Limoges, près du moulin à farine Jules Drouin  
 SAINT-JEROME


L'AVENIR DU NORD est publié à Saint-Jérôme, par J.-E. Prévoist, éditeur-propriétaire.

**Café VICTORIA**  
 ne varie jamais — en arôme — en force!  
  
 LAPONTE-MARTIN Limitée  
 Montréal — Ottawa  
 Un des Fameds Produits "VICTORIA"

**CELUI** qui porte les sous-vêtements tricotés, marque Penmans, y trouve santé, confort et économie. Les "Balbriggans" Penmans sont frais et légers, ils absorbent la moiteur du corps et facilitent le fonctionnement des pores.  
 Indéchirables, ils durent trois fois plus longtemps que les sous-vêtements d'été ordinaires.

Les "Balbriggans" Penmans sont fabriqués en tous modèles. Que vous aimiez vos sous-vêtements amples ou serrés, il se trouvera toujours un "Penmans" pour vous satisfaire.

"Le public demande surtout le 222 et le 46. Le numéro se trouve la marque de commerce, sur une étiquette attachée à chaque vêtement. Quelque soit le prix de l'article, il porte toujours notre marque de commerce. Si votre fournisseur n'offre pas cette marchandise, il peut se la procurer."

En été, rien ne peut remplacer le Sous-Vêtement tricoté. Achetez  
 **SOUS-VETEMENTS d'Été Penmans**

**GIN CANADIEN MELCHERS**  
**Croix D'Or**  
 Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrop.  
 TROIS GRANDEURS DE FLACONS:  
 Gros, 42 onces — Prix \$2.80 Moyens, 26 onces — Prix \$2.55  
 Petits, 10 onces — Prix \$1.10  
 The Melchers Gin and Spirits Distillery Co., Limited Montréal  
 DISTILLERIE À BERTHIERVILLE



**Le Bon Vieux**  
**PEG TOP 5**  
 Toujours le Meilleur  
 Jamais égalé depuis 40 ans



**Docteur E. P. GRENIER**  
 Ex-Interne de l'Hôpital Notre-Dame, des Hôpitaux de New-York et de Paris  
 TRAITEMENTS MODERNES des PLAIES, des ULCERES, des CHANCRES, des CANCERS et des TUMEURS de toutes sortes.  
 L'AVANT-MIDI: tous les jours de la semaine  
 RADIUM CLINIQUE, 218 Sherbrooke Ouest (près de Bleury, Montréal).  
 ou au bureau privé de 2 à 4 hrs. p. m. à 157 rue St-Denis, Montréal.

Etes-vous faible, anémique comme l'étaient Mesdames C. Crevier et F. Roberge? Prenez comme elles les  
**PILULES ROUGES**  
 Pour les Femmes Pâles et Faibles



Mme CAMILLE CREVIER, 12, St-Jean-Baptiste, Ste-Anne de Bellevue, P. Q.

"Il y a environ trois ans, alors que j'étais faible, que des douleurs de dos me faisaient souffrir, que j'étais nerveuse et que ma pâleur indiquait un sang appauvri, j'ai employé des Pilules Rouges dont j'obtins les meilleurs effets. Je ne voudrais pas manquer de ce remède maintenant et je le conseille souvent". Mme Camille Crevier, 12, rue St-Jean-Baptiste, Ste-Anne de Bellevue, P. Q.

"Depuis longtemps j'entendais dire les succès des Pilules Rouges dans différents cas chez les femmes affaiblies et souffrantes et j'ai cru que je n'avais moi-même rien de mieux à prendre dans l'état de faiblesse où je me trouvais. Elles ont en effet bien réussi à refaire ma santé". Mme Ferdinand Roberge, 12, Forrest, Dover, N. H.

"J'ai pris des Pilules Rouges à différentes époques. D'abord, quand j'étais jeune fille, puis quand je fus mariée et mère, et encore maintenant. Toujours elles ont refait mes forces, relevé mon appétit, aidé ma digestion et dissipé les maux que je ressentais". Mme Alfred Auger, 1354, rue Lesage, Montréal.

CONSULTATIONS GRATUITES. Les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles sont en vente chez tous les marchands de remèdes et sont sans contredit le meilleur marché. N'acceptez jamais de substitution; voyez à ce qu'on vous donne les véritables Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Si vous ne pouvez vous les procurer dans votre localité, écrivez-nous, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

**GARAGEI**  
**BRUNO BEAULIEU**  
 1285, rue Saint-Denis, Montréal  
 Tél. B. 941 8515  
 Gasoline, Réparations générales et Lavage

**S.-G. Laviolette, Ltée**  
 Quincellerie, Peinture, Vernis, Faïence, Poterie, etc.  
 POELES EN ACIER UNIVERSAL FAVORITE  
 POELES ROYAL FAVORITE  
 Nous donnons avec chaque poêle vendu un certificat garantissant pleine et entière satisfaction.  
 COURROIES de toutes sortes, SCIES RONDES, HORLOGES, CHARBON DYNAMITE, Poudre à Fusil  
 Choix considérable de MONTRES à des prix défiant toute compétition.  
 LAMPES ELECTRIQUES de 1ère qualité, à 25 cts.  
 S.-G. LAVIOLETTE, Ltée.,  
 Angle des rues St-Georges et Ste-Anne SAINT-JEROME



**Solide Confort pour Ceux qui Travaillent Dehors**  
  
 IL faut une réelle habileté pour fabriquer des chaussures assez robustes pour supporter le rude travail de la forêt, des mines ou de la ferme, tout en assurant confort et agréable souplesse aux pieds.  
 Les cordonniers de SISMAN possèdent cette habileté. Et comme ils n'emploient que des cuirs solides, choisis pour leurs qualités de durabilité, les "Meilleures Chaussures de tous les Jours" SISMAN sont exactement ce que leur nom laisse entendre.  
 Elles sont marquées et étiquetées. Demandez à votre fournisseur de vous les montrer.  
 Adresse à Montréal: A. L. JOHNSON  
 709 Edifice Read, 45 Rue St. Alexandre, MONTREAL, QUE.  
**CHAUSSURES SISMAN**  
 "Maintenant Fabriquées pour tous les Membres de la Famille"

**Bicyclettes C.C.M.**  
 RED BIRD—MASSEY—PERFECT  
 CLEVELAND—COLUMBIA  
 Fabriquées au Canada par  
 Canada Cycle & Motor Company, Limited  
 Montréal, Toronto, WESTON, Ont, Winnipeg, Vancouver  
 Fabricants de Bicyclettes Canadiennes de Haute Qualité depuis 26 ans.  
 Aussi de JOYCYCLES C.C.M.—Les Bons Tricycles qui roulent bien



Il est plus facile d'aller à Bicyclette que de marcher

**HENRI** se plaignait toujours de ses pieds et des longues marches de sa maison à l'usine sur le dur ciment des trottoirs et de la route.  
 Un jour qu'il était plus fatigué et que ses pieds lui faisaient plus mal que d'habitude il vit passer un homme qui pédalait sans effort.  
 "Il est plus facile d'aller à Bicyclette qu'à pied" se dit Henri, et pendant toute la journée cette idée lui trottait dans la tête.  
 Le soir, en sortant du travail, il s'arrêta chez un agent de C.C.M. et après avoir examiné les différents modèles choisit celui qui lui convenait le mieux.  
 Depuis, Henri n'a plus mal aux pieds et il ne se plaint plus. Au contraire, il dit à tout le monde qu'il ne s'est jamais mieux porté depuis qu'il s'est mis à faire de la bicyclette.  
 Il dit également qu'il se rend plus vite à son travail—que ses chaussures lui durent plus longtemps—que sa bicyclette lui fait gagner beaucoup de temps.

Si vous parlez à Henri, il vous dirait ce qu'il pense du Pédalier Triplex C.C.M.—cette merveilleuse source de pouvoir qui répond à la plus légère pression sur les pédales et qui rend le roulement des C.C.M. si moelleux et si facile.  
 Il vous montrerait le solide et puissant cadre en Tubes Anglais sans joints — le brillant nickelage qui ne se rouille jamais grâce à une première couche de cuivre—Femail resplendissant qui a été cuit sur une couche d'anti-rouille pour lui permettre de résister à la pluie et à toutes sortes de mauvais temps — la nouvelle Pédale Gibson avec son cadre en aluminium à l'épreuve de la rouille — et le Frein Hercules C.C.M. qui permet d'aller si légèrement à roue libre, qui est si puissant et tellement plus léger que l'ancien modèle latéral.  
 L'agent C.C.M. de son côté, vous donnera volontiers des renseignements sur la C.C.M. et vous montrera avec plaisir les nouveaux modèles—le Standard, le Special, le Sport, le C.C.M. Flyer et le modèle à Barre Courbée.  
 Les prix ont encore été réduits. Ils sont maintenant de \$20 à \$25 inférieurs aux plus hauts prix. Les plus grandes valeurs depuis la guerre.

Le Pédalier Triplex C.C.M. fait mieux pédaler